

Le Ballet de l'Opéra de Lyon rend hommage au maître Cunningham

Disparu en 2009 à l'âge de 90 ans, Merce Cunningham aurait eu cent ans en 2019.

Devenant les célébrations, le Ballet de l'Opéra de Lyon rend hommage à ce chorégraphe "postmoderne", pas forcément facile d'accès, qui a profondément modifié la danse en utilisant la notion d'aléatoire dans ses créations (tirage au sort des mouvements, jeu de dés) et fut le premier à concevoir des enchaînements entiers avec l'outil informatique.

Ce mélange de rigueur intransigeante, de répétition cyclique et de liberté radicale est à la fois l'empreinte d'un chorégraphe révolutionnaire et la substance qui déconcerte le public non averti.

Summerspace (1958), où l'ordre des séquences est, justement, tiré au sort, se déroule devant une magnifique toile pointilliste qui se confond avec les justaucorps à pois des danseurs, sorte d'interprètes-oiseaux battant des ailes avec des règles millimétrées. Maître Cunningham sur un principe bien perché...

Exchange (1978), l'une de ses pièces maîtresses, est dansée pour la première fois par la troupe lyonnaise. Elle se divise en trois parties : cercles, diagonales, puis mouvements indépendants de la musique. Une soirée athlétique et terriblement technique.

Pratique Opéra de Lyon. Vendredi 9 et samedi 10 novembre à 20 heures, dimanche 11 à 16 heures. De 10 à 40 €.



https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/49449DA7-F58C-4488-8BA9-F24694FB8405/LPR_v1_02/lors-de-la-tournee-du-ballet-en-2017-le-new-york-times-a-classe-summerspace-parmi-les-cinq-meilleurs-spectacles-de-danse-de-l-annee-photo-jaime-roque-de-la-cruz-1541538660.jpg

Lors de la tournée du Ballet en 2017, le New York Times a classé Summerspace

parmi les cinq meilleurs spectacles de danse de l'année. Photo Jaime ROQUE
DE LA CRUZ.

